

A Quiet Nook

Un coin tranquille

texte de
Karen
Trask



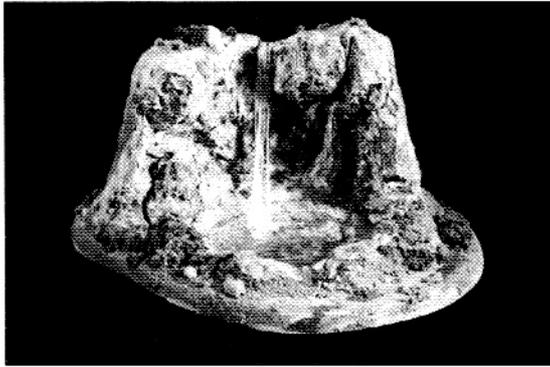
G L E N N G E A R

du
18
octobre
au
15
novembre
1997

Galerie
B-312

cahier n°

23



Home is where you hang your hat; home is where your heart is. Where can home be? From a planet to a country, a town to a house or to a single heart. Home is vast; home is small; home is a place, or home is an idea. Home is a twinge that keeps us longing, keeps us looking.

For some, it will always be where we come from, for others, home is wherever we choose to make it. Whatever, wherever, it is always a composite collection of fragments of both the past and the present, and if we look beyond the arrangement of present things, we sometimes catch glimpses of a childhood home hidden in a photo, a book, a rock, gleaned long ago on some memorable day, a blanket, Grandma's plates or dad's old tool. Our relationship to the objects in our environment holds special meaning and makes a place of living into a home. They are direct links to memories, memories of a place and a time that constantly change and evolve with us.

Home remains for some of us, the place where we grew up. If for whatever reason we are forced to leave in order to continue living, perhaps a part of us never really leaves. Glenn Gear is a gay Newfoundlander who has chosen for reasons both personal and professional, to leave his home and to put down roots here in Montréal. *A Quiet Nook* is an exhibition of works vested in the memory of his childhood home in Corner Brook, Newfoundland. It is a space between a present home and a remembered home

that Gear chooses to animate. Collecting bits and pieces and fashioning them into personal souvenirs is his way of forming links between then and now, here and there. Creating as a kind of personal ritual allows him to accept the incredible difficulty of living at home, here and there.

In this series of works, Gear has chosen to consciously play with his memories of home. A subdued homoeroticism infuses his remembering of place, spaces not necessarily open to such desire in his island home. Not without a humourous nod and a wink to the kitsch and sentimentality of Newfoundland iconography ("the rock", the screech, the fish, the trees and the lonely sailor,) Gear's works bring us to a silent place deep within the heart. Reaching beyond the trinketry of souvenir, each work acts like a private altar space where home and place, both real and idealized can be revisited in a multitude of ways. There are winged glass hearts and mounds of sapphire mussel shells. Individual trees painted on velvet and isolated each within its own frame are hung together to make a forest wall. Coy, solitary sailors arrested in various poses of sexual arousal are encapsulated for all time in miniature bottles. An enlarged and altered rendition of the pre-confederation four-cent postage stamp, known as "A quiet nook," hovers like a romantic apparition over miniature models of wilderness landscapes, which spin out into the room in their velvet skirts like fanciful fragments on flounce-covered tables. These are places of enchantment, where the monumental becomes miniature and the miniscule becomes gigantic. Here sentiment is unashamedly sentimental.

One does not have to scratch deeply to sense the home geography that continues to form the artist and consequently his work. Accompanying the playfulness of Gear's objects is the quieter, more somber echo

Dragonfly Falls 1996
media mixtes, 9"
couverture :
Fantasy Island 1996
media mixtes, 5"
photos : Glenn Gear

of silence and solitude, of the artist within the immensity of land and place, a man marginalized by difference within his own culture and searching for ways to live with the seemingly irresolvable. One of the ways is to let go and to create another home, a composite one of both the possible and the impossible, of here and there, of now and then, of historical representation and fantasy. This is the artist's chosen place of residence.

For Gear, this work is an alchemical space where the mystery and the magic of process brings the fragments together to allow a sense of wholeness. *A Quiet Nook* brings us to a place where one is no longer only making art. Here, your art makes you. And it provides us with an inner world that brings with it a portable sense of home.

Karen Trask



On n'est nulle part si bien que chez soi. Mais on peut être partout chez soi. Chacun veut un chez-soi, un colombier, une base, un foyer. Mais chez soi, ça peut être une planète ou un pays, une ville ou une maison, ou même simplement un cœur. La notion de chez-soi est vaste... ou petite; elle correspond à un endroit... ou à

une idée. Elle est un tiraillement qui entretient en nous l'ardeur du désir et nous incite à la recherche.

Pour certains, le chez-soi sera toujours là d'où l'on vient, pour d'autres, c'est là où l'on décide que ce sera. Quoi que ce soit, où que ce soit, c'est toujours une combinaison de fragments du passé et du présent. Et si l'on regarde par delà l'arrangement des éléments du présent, on entrevoit quelquefois la maison de son enfance révélée sur une photo, dans un livre ou sur un rocher, comme un lointain souvenir d'une journée mémorable, une couverture, la vaisselle de grand-maman ou un outil oublié ayant appartenu à papa. La relation que nous entretenons avec les objets de notre environnement a une signification spéciale et transforme le lieu où nous vivons en un chez-soi. Ces objets sont directement reliés à des souvenirs, souvenirs d'un lieu et d'un moment, qui changent et évoluent constamment avec nous.

Certains considéreront toujours l'endroit où ils ont grandi comme leur chez-soi. Si, pour une raison ou une autre, on est forcés de quitter ce lieu pour continuer de vivre, une partie de nous restera peut-être toujours derrière. Glenn Gear est un gay originaire de Terre-Neuve qui, pour des raisons personnelles et professionnelles, a décidé de quitter sa terre natale et de s'établir à Montréal. *Un coin tranquille* est une exposition d'œuvres chargées des souvenirs du chez-soi de son enfance à Corner Brook (Terre-Neuve). C'est un espace qui se situe entre son chez-soi actuel et le chez-soi des souvenirs, que Gear choisit de ranimer. Cette collection d'éléments hétéroclites qu'il transforme en souvenirs personnels est sa façon d'établir un lien entre alors et maintenant, entre ici et là. La création est une sorte de rituel personnel qui lui permet d'accepter l'incroyable difficulté de vivre chez soi, ici et là.

Dans cette série d'œuvres, Gear joue

Sailor's Dream 1996
media mixtes, 9"
enclos
Sea Heart 1996
media mixtes, 11"
photos : Glenn Gear



volontairement sur ses souvenirs domestiques. Un érotisme homosexuel tamisé baigne ses souvenirs de lieux et d'espaces qui n'étaient pas nécessairement ouverts à de tels désirs dans son île natale. Non

sans un clin d'œil humoristique au kitsch et à la sensiblerie de l'iconographie terre-neuvienne (le rocher, le « Screech », le poisson, les arbres et le matelot solitaire), les créations de Gear nous conduisent en un lieu silencieux au plus profond du cœur. Par delà le souvenir-biblot, chaque œuvre devient un autel privé où la notion de chez-soi est célébrée comme une réalité et une idéalisation qu'on peut revisiter de multiples façons. Il y a des cœurs de verre ailés et des amoncellements d'écaillés de moules aux couleurs de saphir. Des arbres peints sur du velours, encadrés individuellement et suspendus tous ensemble, forment un mur-forêt. De timides matelots solitaires surpris à divers stages d'excitation sexuelle, embouteillés pour l'éternité dans de minuscules flacons. Une reproduction agrandie et modifiée du célèbre timbre-poste « A Quiet Nook », datant d'avant la Confédération, plane comme une apparition

romantique au-dessus de maquettes miniatures représentant des paysages sauvages déployés sur des jupes de velours, comme des fragments fantaisistes sur des tables couvertes de volants. Ce sont des lieux enchanteurs où le monumental devient minuscule et où le minuscule devient gigantesque. Ici, le sentiment ne se cache pas d'être sentimental.

Il n'est pas besoin de gratter profondément pour sentir la géographie domestique qui ne cesse d'inspirer l'artiste, et donc son œuvre. Derrière la frivolité des objets de Gear, on perçoit cependant l'écho plus réservé et plus sombre du silence et de la solitude, de l'artiste face à l'immensité du territoire et du lieu, d'un homme marginalisé par la différence au sein de sa propre culture et qui cherche un moyen de vivre une situation apparemment impossible à résoudre. L'une des solutions est de lâcher prise et de créer un autre chez-soi, un lieu combinant à la fois des éléments du possible et de l'impossible, d'ici et de là, de maintenant et d'alors, de représentations historiques et imaginaires. C'est le lieu de résidence que cet artiste a choisi.

Pour Gear, l'œuvre est un lieu alchimique où la magie du processus combine les fragments pour leur donner une certaine intégralité. L'exposition *Un coin tranquille* nous emmène en un endroit où l'on ne fait plus seulement de l'art. Ici, c'est l'art qui nous fait. Cette exposition crée un monde intérieur qui procure un sentiment de chez-soi... portatif.

traduction : Robert Paquin

Tous droits réservés

© Galerie B-312

372 Ste-Catherine ouest
espace 312, Montréal
(Québec) (514) 874-1122
(514) 874-9423
b312@cam.org
www.cam.org/~b312
Heures d'ouverture : du mardi
au samedi, de 12H00 à 19H00

Les « cahiers » de la Galerie B-312 se veulent des documents d'accompagnement d'exposition et de suivi documentaire. Ces cahiers visent un rapprochement entre les artistes, en donnant l'opportunité à ceux et celles qui ont le projet d'écrire, d'assumer des textes critiques ou des comptes rendus d'expositions, de les produire et de les publier. Ce choix n'exclut d'aucune façon les historiennes ou théoriciennes de l'art qui voudraient s'y exprimer; il ne vise qu'à permettre une plus grande étendue de points de vue et de résonances sur l'art actuel et à stimuler les artistes à explorer d'autres champs d'expression.



Remerciements au Conseil des arts et des lettres du Québec, au Conseil des Arts du Canada, au Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, ainsi qu'à tous les membres, donateurs et bénévoles. La galerie B-312 est membre du Regroupement des centres d'artistes auto-gérés du Québec.

NEWFOUNDLAND



4

A QUIET NOOK, HUMBER RIVER

FOUR CENTS

4